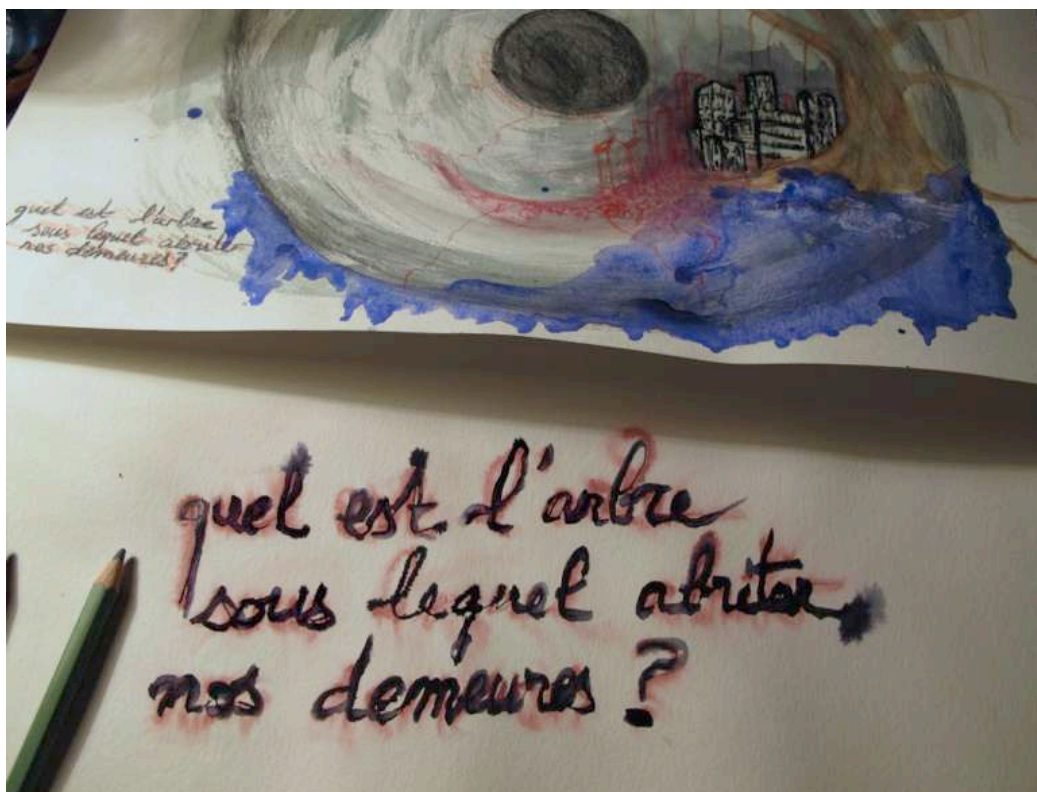


Duo(s) Miroir

« Dis : Paradis » - Chapitre 3



Aquarelle © I Hervouët 2016

*Habiter, c'est exister mais aussi occuper un lieu,
y séjourner durablement.*

Nous sommes les jardiniers du monde et de nos espaces intérieurs. En échangeant sur ce qui se passe entre les adultes et les enfants dans un espace commun, en jouant, en voyageant sans cesse entre la sphère intime et celle de l'école, du quartier, de la ville, du pays de résidence, peut-être pourra-t-on voir se dégager le dessin d'un paradis, lieu en mouvement qui intègre toutes les composantes de la vie. Il s'agira de mettre en jeu, en écriture et en scène les relations qui se tissent entre les enfants et les adultes, les enfants et les enfants, les adultes et les adultes, quand il s'agit d'habiter.

Un parcours artistique de 4 ans (et plus) entre la France, l’Egypte et le Liban

Tout ce que l’homme abandonne au temps offre au paysage une chance d’être

Un parcours artistique de quatre ans qui a donné lieu :

- à la création d’une **Improvisation à quatre mains**, en **Mai 2017** au Caire,
- à la présentation d’une exposition, **Chez soi, de Septembre à Décembre 2017** à Marseille, et -
- prochainement à la création de **deux Duo(s) Miroir** en France et en Egypte - **Novembre 2018**.

Il donnera naissance à un troisième **Duo(s) Miroir** en **2019 au Liban** pour une **présentation finale des 3 Duos** à l’automne 2019.

Le jardin, la maison, le paradis

En premier, il y a le jardin : la joie de voir pousser, le bruit de la pluie, la terre sous les ongles, le jeu. Il y a l'enfance et l'âge adulte avec le même besoin, le même goût pour ça. Alors on se demande pour quelles raisons ces plaisirs-là sont si rares, ce qui fait qu'on passe souvent à côté et qui -et pourquoi- on s'acharne à nous les voler, à nous spolier de notre bien commun.

(...) Lier la maison au jardin et au paradis, est une stimulation pour imaginer la vie dans un lieu qu'on considérerait comme « habitable » et qui se transformerait au fil des saisons, des déplacements, des besoins mais aussi au hasard des erreurs volontaires ou involontaires de ses habitants. Un lieu qui prendrait une forme assez sauvage, inattendue et mouvante, qui raconterait la relation que ses jardiniers entretiennent entre eux et avec le temps qu'il fait.

Car comme l’écrit Jean-Luc Brisson :

« Le jardin se conçoit plus comme un calendrier que comme un plan, parce qu’il est une suite d’instantanés déterminés par le temps qu’il fait. Le cycle des saisons permet d’assister aux changements de chacune et de toutes les plantes... Et comme ce cycle ne se reproduit jamais de la même manière, les instantanés ne se répètent jamais, mais parfois se ressemblent. »

Isabelle Hervouët

La source

**Imaginer un lieu habitable à partir des enfants
revient à imaginer un lieu bon pour tous.**



Le Tout Nu

Aquarelle I. Hervouët - Burkina Fasso 2015

« (...) Quelle forme artistique, poétique, pouvons-nous donner au « vivre ensemble », expression fréquemment utilisée en Europe, chez nous, par les acteurs sociaux et politiques qui en ont fait une formule pratique jusqu'à en épuiser le sens ?

Après de longues années à rencontrer les enfants au cours des représentations, j'ai envie de les rencontrer en jeu pour converser en bonne compagnie sur un thème qui nous concerne tous. »

L'échange, la transmission et la pratique avec les tout petits, les plus jeunes et les adultes qui les accompagnent ont permis à Isabelle Hervouët de se forger, une expérience de référence. Ce savoir-faire s'est déplacé, évolué et s'enrichit sans cesse au fil de la transformation des modes d'expressions culturels, en France comme à l'Étranger, appréhendant l'In-Situ et l'espace public tout autant que les lieux spécifiquement dédiés à la performance artistique .

Depuis 2014, ces échanges ont également eu lieu en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient. Ils sont un des fondements du travail de la compagnie Skappa ! & associés.

Où que nous soyons, les questions concernant les enfants et l'urgence ressentie qu'il faut prendre soin d'eux ont toujours pris leur source au même endroit : au centre de notre être, de notre être citoyen .

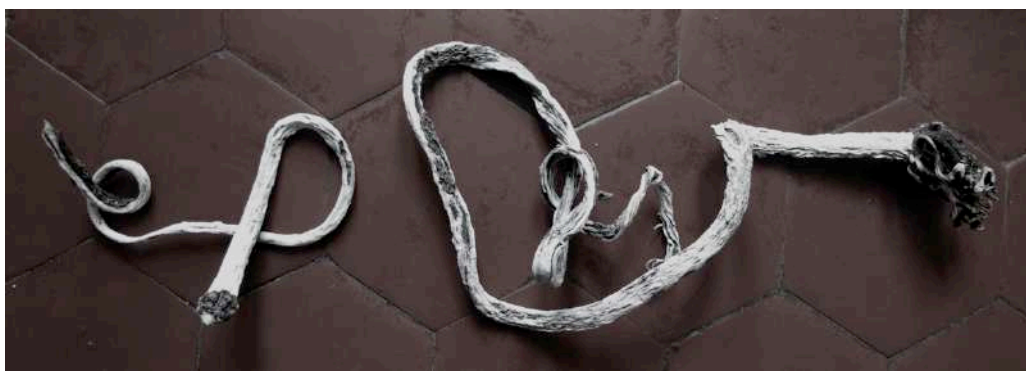
Le thème de la recherche traverse donc trois lieux
le jardin, la maison et le paradis.

Aujourd'hui il traverse aussi trois pays
La France, l'Égypte et le Liban
Demain il en traversera probablement d'autres ...

Ce thème exige d'interroger sa façon de travailler.

Il exige d'éprouver le fait de se sentir étranger et de l'accepter, et, en miroir, d'explorer ce qui fait que l'on se sent un peu « chez soi », ailleurs.

C'est la disponibilité à ce que l'on ne sait pas, à « ce qui arrive », l'accident, qui permet une connaissance autre du monde et nous ouvre à d'autres façons de le penser.



« J' apprends l' arabe » - I Hervouët - Algues marines 2017

C'est de cette manière qu'on construit la maison dans laquelle on peut, on veut, où il fait bon, vivre.

Appelons cela : Jardiner. Jardiner ensemble.

Il est toujours bon de retourner à Gilles Clément dont le « Manifeste du tiers paysage »¹ nous a souvent inspiré. Avec son attention de jardinier, il propose un rapport dynamique et créatif à ceux qui prennent place dans le monde :

Le Jardin en mouvement

comme prétexte à l'in-situ et à l'improvisation.

Le Jardin planétaire

pour mettre en résonance l'Égypte, le Liban et la France, les adultes et les enfants avec le monde, et inversement.

Le Tiers paysage

pour comprendre la nécessité du laisser pousser
et de l'écoute de la diversité.

« J'ai constaté que mon sujet d'exploration, qui englobe la vie, à la fois artistique, philosophique et politique, concerne aussi les sociétés égyptienne et libanaise.

Je retrouve dans ces pays, comme dans beaucoup d'autres, une urgence à créer. Cette force de création, vécue avec joie « malgré tout », vient, comme une flèche, toucher la miennne.

Depuis 4 ans, cette nécessité à dire, à déplacer et à me déplacer, est la base de réelles connivences artistiques qui se renforcent à mesure que s'approfondit le partage de nos travaux respectifs (spectacles, ateliers, improvisations communes, expositions), au Caire, à Beyrouth mais aussi à Marseille lorsqu'un artiste de « l'autre continent » me rend visite.

Au fil des échanges, il est évident que ce qui nous lie fortement est l'attention que nous portons aux enfants. Une urgence qui pousse à inventer des actions artistiques qui impliquent des enfants en tant que spectateurs ou en tant qu'acteurs. Il est donc devenu évident, qu'ensemble, nous pouvions jouer avec eux et leur donner la parole.

Le paysage que peuvent dessiner ces rencontres, ce qu'elles peuvent produire comme formes artistiques, ne peut surgir que d'une mise en commun de nos contextes respectifs. Cette contrainte et les contradictions qu'elle contient, nous ramènent à quelque chose d'essentiel et à une économie de moyen pour dire ce qui lie. »

Isabelle Hervouët



Shaymaa Shoukry Recherche impro Lycée Français du Caire ©(Z)olive



I Hervouët - Improvisation Lycée Français du Caire 2017 - © (Z)olive

« Dis : paradis » chapitre 2
Exposition : chez soi
à l'Autoportrait, salon d'art / galerie de coiffure, Marseille

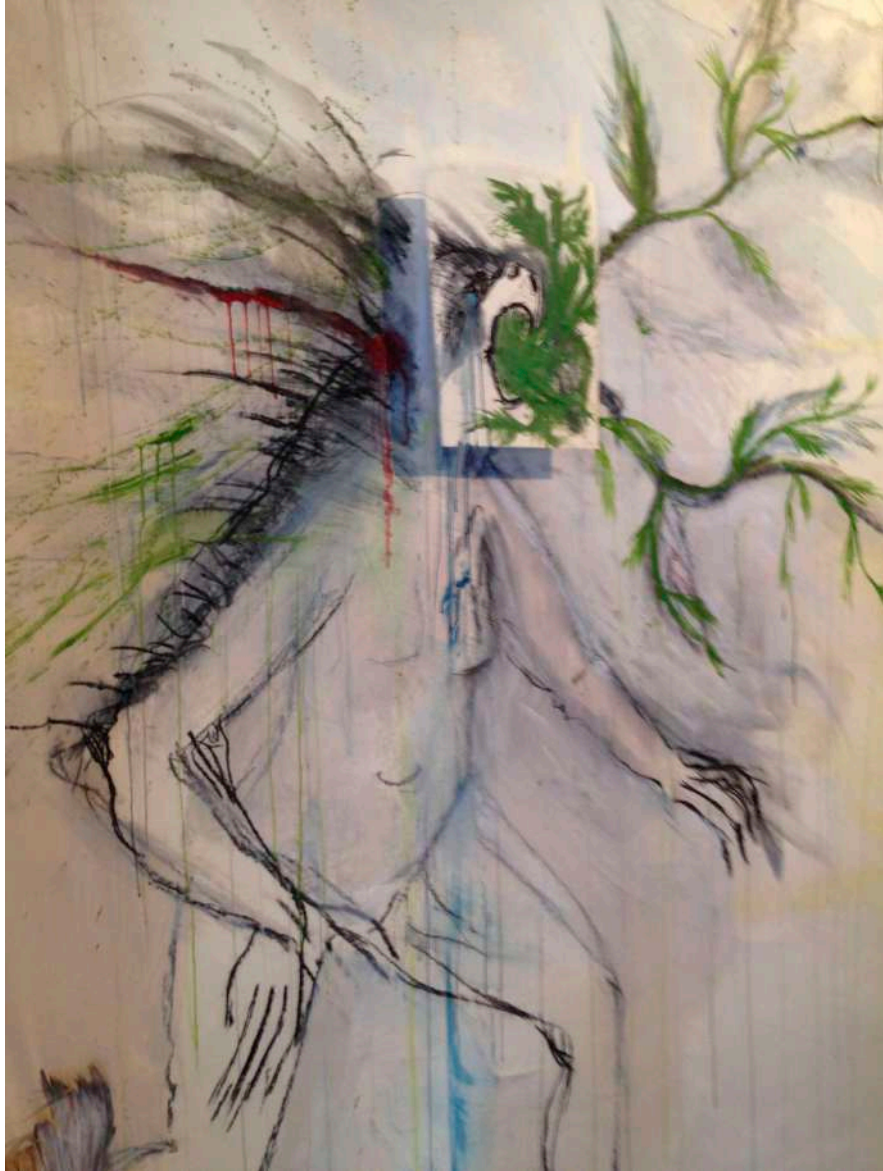
du 15 Septembre au 25 Novembre 2017



Exposition à l'Autoportrait © I Hervouët 2017

Une exposition/installation conçue par Isabelle Hervouët.
Autoportrait de l'artiste, « Chez soi » est la deuxième étape d'écriture par la peinture et l'espace du projet « **Dis Paradis** ».

Cette exposition est la synthèse de 3 ans de pérégrinations qui questionnent les relations entre l'Art et le public : invitation à des rencontres, des performances, lieu de croisement entre artistes, professionnels et public lambda



L'Ours © Isabelle Hervouët Août 2017

« Dis paradis » chapitre 3 : Création Duo(s) Miroir

Octobre 2017- Automne 2019

Note d'intention

Habiter le paradis, sur terre

Peut-être qu'un monde habitable est avant tout un monde sur lequel les adultes et les enfants peuvent poser leurs pieds sur terre en toute confiance, chacun-e avec le dessin personnel de sa colonne vertébrale. Là, sans douter de la place qu'ils occupent, acceptant l'attraction gravitationnelle qui les érige, ils peuvent poser leurs regards sur l'horizon, imaginer un futur.

Encore faudrait-il qu'ils se l'autorisent ou qu'on les laisse faire....

Le spectacle vivant oppose au doute et à la méfiance, l'image incarnée d'un accord, d'un accompagnement bienveillant de l'un envers l'autre.
C'est même concrètement nécessaire car, pour que le spectacle ait lieu, aucun-e n'a intérêt à blesser l'autre. Peut-être qu'un monde habitable est un monde où un adulte et un enfant peuvent s'accompagner, se porter, avancer ensemble.

Le spectacle vivant montre quelque chose qui existe mais que peurs et préjugés musèlent. Se toucher et être touché, c'est peut-être ça le paradis, l'endroit de résistance au démembrement des corps et du monde.
La grande chance de nos pratiques est que nous pouvons l'approcher et le partager.

Les enfants ont dans toutes les circonstances, même celles extrêmement dramatiques, la capacité à faire du chaos un lieu habitable le temps de leur jeu.
Plutôt que le regret, celui d'un paradis perdu ou d'un paradis rêvé inatteignable, c'est la joie de sentir vibrer en soi la curiosité qui liera les interprètes de chaque duo. Certains appellent cette curiosité «la curiosité enfantine» mais elle est en réalité une pulsion de vie que l'on se doit de nourrir tout au long de l'existence.
Elle n'a pas d'âge.
C'est de cette nécessaire création commune, de la transmission entre génération (dans les deux sens), dont il s'agira dans ces spectacles.

Protocole de création

Créer avec des enfants c'est habiter pleinement un espace de jeu, une relation, une écriture.

Pour écrire ces duo(s) il nous faut, sans jamais en fixer une, jouer avec toutes les images, y compris les clichés, qui surgissent quand un adulte et un enfant sont ensemble :
une mère et sa fille, un homme et son fils, deux sœurs, deux frères, l'enfant qui se reconnaît adulte, l'adulte qui se reconnaît enfant, un enfant perdu, un adulte harassé, un enfant qui court, un adulte qui ne peut plus, une adulte aux épaules solides...

Ce que nous cherchons à montrer, à faire sentir, c'est la naissance d'une confiance et d'un amour réciproque que rien n'obligeait à exister.

En partant de l'improvisation je permets aux adultes et aux enfants d'être « chercheurs » ensemble.

Au fil des protocoles d'improvisation, l'adulte et l'enfant font connaissance.

On assiste à une rencontre : des humains, des inconnus jusqu'alors, inventent ensemble un monde qui pourrait s'appeler « Paradis ». Et dans ce mouvement, l'enfant n'est pas le plus faible.

C'est sur la base d'une confiance mutuelle que naît et s'écrit le mot « Habiter » du duo au plateau.

*« Puis de loin, de très loin, une voix à peine perceptible, une voix -
était-ce la leur ? - s'infiltra dans leurs veines. « Nous sommes le
Jardin, nous sommes le Jardin, nous sommes... »*

Andrée Chedid « Après le jardin »

Ce qui se partage entre un adulte et un enfant – thèmes d'improvisations

nourrir le corps
prendre soin
de la peau
se toucher
laver
le souffle avant le mot
rassurer
avoir peur et se faire peur
aimer
marcher main dans la main,
porter
transmettre
endormir et s'endormir
partager un espace et trouver - ou pas - sa place,
se parler dans sa langue,
ne pas parler le même langage,
se comprendre,
ou pas,
faire et défaire des nœuds,
aspirer au silence,
rire ensemble,
se reconnaître,
se regarder
grandir et vieillir,
pouvoir réduire en miettes,
être armé pour,
se sentir désarmé,
pleurer,
être surpris par l'autre,
danser, crier, soupirer,
demander « C'est bien comme ça qu'on marche ? »,
demander « Peux-tu marcher pour moi ? »
connaître le chemin et soudain
ne plus savoir,
s'en préoccuper ou trouver que c'est une chance,
chanter, lire un poème,
entraîner l'autre dans son histoire,
faire croire et faire semblant de croire, par jeu,
courir ensemble puis courir seul parce que c'est la vie,
faire ce qu'on peut en sachant que c'est peu,
vouloir voir plus loin,
partir et laisser partir
se retrouver seul(e)
éclater de rire parce que c'est la vie et
qu'il n'y a pas mort d'homme !

Habiter la scénographie, les outils et la musique

Nous partons d'une scène en noir et blanc.
Ce sont les interprètes qui petit à petit font apparaître la couleur.
Liant les adultes et les enfants, elle émane d'eux, de leurs mouvements.
C'est l'être tout entier que la couleur implique,
l'existence en sa trame affective la plus essentielle.

Avec Paolo Cardona pour le duo français et Olivier Guillemain pour le duo égyptien, nous cherchons à porter la peinture au plateau. C'est à dire non seulement en traitant l'espace comme celui d'une installation plastique mais aussi en faisant voir le grain, le trait, la trace. Une recherche sur l'ombre d'objets et une variation des sources lumineuses pour ici, celle avec l'image vidéo pour là-bas.

Avec Aurélien Zouki au plateau pour le duo libanais, le protocole de départ sera le même, mais ce sont toutes les pratiques artistiques entre la danse et la marionnette qui seront explorées.

« De ma peinture, je retiens pour la scène son énergie physique, l'éclaboussure, le dénuement qui côtoie la prolifération, l'énigme, la surprise et l'humain, le végétal, l'animal, mêlés. Mais aussi une façon de rendre visible, de donner une forme aux sentiments, aux émotions: relater l'intime pour donner au spectateur, quelque soit son âge, la possibilité d'y lier le sien et d'écrire son parcours. Je convoque aussi l'histoire de l'art, celle de ma culture: l'ogre dévorant de Goya, le champ de coquelicots de Manet, St Christophe portant Jésus sur son épaule, Anselm Kieffer allongé sous les tournesols noirs, Giuseppe Penone et Mario Merz... »
Isabelle Hervouët

La création musicale des trois Duo(s) Miroirs sera laissée à l'initiative de Mohamed Shafik et adapté à chacune des écritures.

Articuler

Les 3 Duo(s) miroirs sont des **formes courtes autonomes de 35mn** qui s'inscrivent dans un même espace de jeu.

C'est la façon d'habiter l'espace qui les différencie.

Ils seront présentés à la suite, dans un ordre qui dépendra du moment et du lieu de représentation, Chaque duo laissera des traces qui affecteront celui qui suivra.

Ces transitions seront elles aussi inventées en fonction du contexte de représentation.

Lorsque les 3 Duo(s) ne pourront être présentés successivement, nous pouvons envisager toutes les combinaisons de paires de duo(s) enchaînés.

Duo français

« Le courage des oiseaux »* *passer le relais, un bout de charbon*

Judith Bouchier-Végis et Louise Mahaut
Une comédienne de 28 ans et une enfant de 9 ans



Recherche scénographique Marseille Avril 2018 © I Hervouët

Le dernier arbre a brûlé.

Une femme a le regard perdu dans les entrelacs de ses branches calcinées qui gisent au devant de la scène. C'était l'arbre de l'enfance, celui qui en avait vu d'autres avant elle, celui d'où elle pouvait voir loin. Celui derrière lequel elle se protégeait du vent et des regards.

Avec énergie, la femme décide de reconstituer la forêt.

Mais la seule chose dont elle est capable, c'est de fabriquer un « décor de forêt ».

Elle brise un morceau de bois brûlé et dessine du bois.

Elle fait couler de la peinture pour redonner de la couleur.

Elle s'emballe, joyeuse, bien consciente malgré tout que tout cela n'a pas vraiment de sens.

C'est sa façon à elle de donner vie et, on ne sait jamais, quelqu'un viendra peut-être,

Quelqu'un avec qui vivre du vrai dans du faux.

Une enfant arrive avec une valise.

Sans doute qu'en se rendant à la gare elle a tourné à gauche au lieu de tourner à droite.

Elle ne connaît ni l'endroit, ni la femme qui est là.

La femme lui dit qu'elles sont dans une forêt.

Et l'enfant voit vraiment la forêt.

Elles oublient le carton pâte, oublient même qui a construit le décor.

Elles vivent là et réinventent le jardin, sa lumière et ses ombres.

Toutes les deux jouent, laissent de nouvelles traces pour que pousse, dans les sillons des chemins parcourus, une végétation sauvage pleine de promesses.

* en référence à une chanson de Dominique A

Duo égyptien

« Le plus faible des deux » *protéger et laisser partir*

Mohamed Shafik et Mohamed Fouad
Un danseur de 45 ans et un enfant de 10 ans,



Répétitions le Caire - Mars 2018 © (Z)olive Guillemain

Un géant bossu marche depuis longtemps, il a traversé des paysages; il en a vu de toutes les couleurs. Il protège sa bosse. Il a de la tendresse pour son infirmité. Son voyage, ou sa fuite, le conduisent ici. D'autres sont passés avant lui : au sol des traces de pas, d'adultes et d'enfants, une flaque de peinture, du bois brûlé racontent qu'ils ou elles y ont vécu quelques temps. Peut-être qu'il pourrait faire comme eux et se reposer un moment.

De sa bosse sort la tête d'un enfant sans âge. Les enfants viennent de loin eux aussi. L'enfant est confiant.

Ils prennent soin l'un de l'autre et reproduisent les gestes simples de la toilette et du repas, jouent.

L'enfant se déplace avec agilité sur le paysage familier qu'est pour lui corps de l'homme qui le guide et l'accompagne dans ses mouvements.

Ils vivent là et réinventent la maison.

Mais le monde appelle l'enfant.

Et l'enfant regarde l'horizon qui l'entoure.

La curiosité de l'enfant est parfois plus lourde à porter que l'enfant lui-même.

L'homme a froid dans le dos, il ne sent plus sur ses épaules la respiration chaude et calme qui apaisait la sienne.

Est-ce une vie de n'avoir comme horizon que le dos d'un adulte qui fuit sans trêve?

Comment laisser l'enfant aller là où il doit aller?

Comment tenir debout sans lui ?

Dans l'espace, l'enfant trace, dit ses rêves.

Et dans ses rêves, il y a une place pour l'homme, pour qu'il respire et pour qu'il danse.

Duo libanais

« **Espèces** » (*titre très provisoire*)
être dehors sans se perdre

Aurélien Zouki et un adolescent
Un comédien-danseur-marionnettiste de 36 ans et un enfant de 14 ans

Espèces d'humains,
Espèces d'animaux qui évoluent
dans une espèce d'espace pas toujours confortable.

Dehors, ils sont toutes les espèces à la fois.
C'est une question d'envie et de survie.
De la monnaie qui ne vaut pas grand chose,
mais espèces de grands rêves à deux pattes,
quand-même et malgré-tout.

Un jeune homme et un homme se rencontrent dehors.
Ou pour le dire plus clairement : une espèce de saxifrage à deux pattes rencontre une espèce de saxifrage à deux pattes.

Ils poussent, re-poussent et comme les plantes respirent, griffent, s'accrochent, profitent du vent,
de la pluie et du soleil, voyagent.
Comme les plantes ils ont froid, chaud, soif.

En 2019, le Duo(s) Miroir sera créé en collaboration avec le **collectif Kahraba** de Beyrouth, **et Hammana Artist House.**

Calendrier de Création 2018

18 janvier au 27 janvier 2018 : voyage workshop/audition Le Caire

24 février au 2 mars 2018 : résidence de création Marseille

7 au 22 mars 2018 : résidence de création Le Caire

23 avril au 3 mai 2018 : résidence de création Marseille

15 au 29 juin 2018 : résidence de création Le Caire

5 au 13 juillet 2018 : résidence de création Marseille

27 au 31 Août 2018 : résidence Marseille

17 septembre au 6 octobre 2018 : résidence de création Le Caire et Alexandrie

22 octobre au 2 novembre 2018 : résidence de création Marseille

16, 17 et 18 Novembre 2018 au Grand Plateau de la Friche Belle de Mai, à **Marseille: Création des Duo(s) Miroir Français et Égyptien**

26 au 31 décembre 2018 : voyage workshop/audition Saïda et Beyrouth, **Duo(s) Miroir Libanais**

Calendrier de Création 2019

Duo(s) Miroir Libanais

7 janvier au 19 janvier 2019 : résidence à Hammana / Beyrouth ou Saïda

2 au 21 mars 2019 : résidence de création Hammana

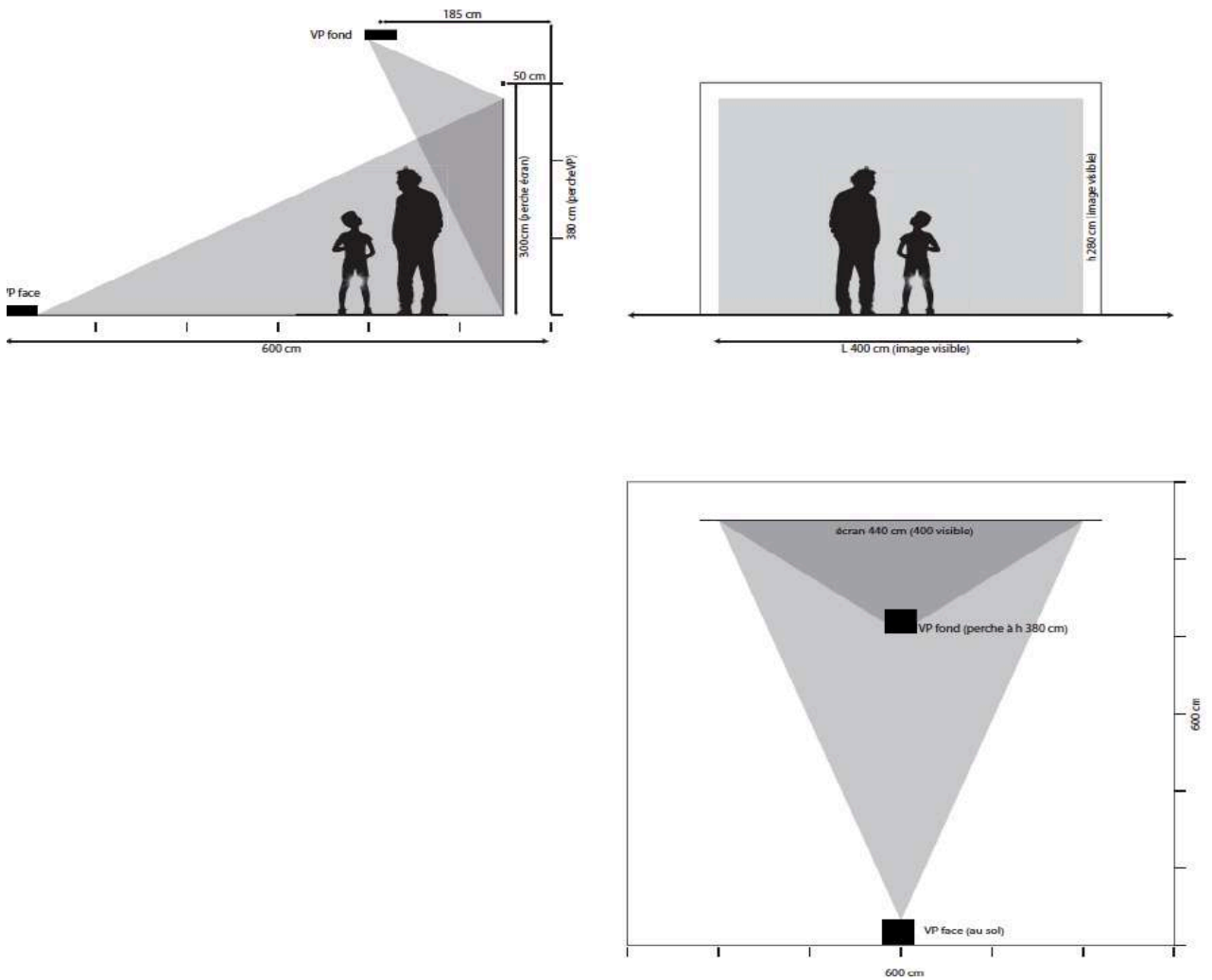
12 mai au 30 mai 2019 : résidence de création Hammana *ou Marseille*

8 au 21 septembre 2019 : résidence de création Marseille*

Octobre ou novembre 2019, Création à Beyrouth puis à Marseille *

* (dates exactes à confirmer)

Plateau



Un espace de jeu 6m x 6m minimum
Un écran de fond anthracite M1 de 4m Ht x 4,5m d'O
Utilisation de 2 vidéos projecteurs
Eclairage au sol - F1

Les conditions techniques seront les mêmes pour les 3 Duo(s)

Des éléments interprétables dans plusieurs langages scéniques : des images, dessins, photos qui pourront être la base d'un travail sur l'ombre d'objets et/ou d'images filmées et projetées, la base de mouvements et de musiques.

Comme nous aimons le faire au sein de *Skappa ! et associés*, en partant de « ce dont on a vraiment besoin pour qu'il y ait spectacle », nous travaillons avec le souci d'une réelle économie de moyens. Utilisant des matériaux et des outils peu coûteux, au potentiel évocateur et poétique fort, nous chercherons cependant à atteindre une sophistication visuelle qui ne révélera pas les moyens.

De même, au regard des contextes de représentation en France, en Égypte et au Liban, il me semble essentiel que les spectacles puissent s'adapter à des lieux non équipés.

Equipe artistique

Interprétation France

Judith Bouchier-Végis, Louise Mahaut et une autre enfant en alternance
Scénographie et lumière Paolo Cardona,

Interprétation Egypte

Mohamed Shafik, Mohamed Fouad et un autre enfant en alternance
Scénographie, photos et vidéo : Olivier Guillemain « (Z)-Olive »

Interprétation Liban : Aurélien Zouki et 2 adolescents en alternance

Scénographie : Isabelle Hervouët et *Charbel Samuel Aoun*

Intermèdes/ changement de plateau :

Improvisations plastiques : Isabelle Hervouët

Musique : Mohamed Shafik

Ecriture : Isabelle Hervouët

Mise en scène des 3 duos : Isabelle Hervouët - Skappa ! & Associés

Création lumières et Technique : Christophe Bruyas

Partenaires – coproductions – résidences

Théâtre Massalia, scène conventionnée pour la création jeune public tout public, La Friche la Belle de Mai, Marseille, Lycée Français du Caire, Ecole d'Arts Al Darb AL Ahmar du Caire, Le Théâtre El Genaina, Festival Nassim El Raqs à Alexandrie, l'Institut Français du Caire, Le Collectif Kahraba de Beyrouth et Hammana Artist House, Institut Français de Beyrouth

Recherche de partenaires complémentaires en cours

Actions artistiques Duo(s) miroir

Pour Skappa ! & associés, la collaboration avec une structure active l'invention de gestes artistiques spécifiques, en relation avec le contexte dans lequel la structure partenaire déploie elle-même ses actions.

Nous pouvons malgré tout distinguer deux registres d'actions :

– dans l'espace public :
des protocoles d'échanges adulte/enfant/artistes, type « la table à dessin de conversation » expérimentée depuis 2016.

« Une table, du papier à dessin, des crayons, des chaises, des adultes et des enfants, qui passent sur un marché, qui ont rendez-vous à la PMI, qui se rendent à un événement culturel... »

La Table à Dessin de Conversation est une tentative de création d'un espace public apaisé où des enfants peuvent donner de bonnes idées aux adultes et leur ouvrent la porte.

Un temps pour chercher une réponse collective à la question :

« Et si, ici (la page sur laquelle sont tracés les contours de l'espace dans lequel nous nous trouvons) était le « chez nous » de notre groupe, de quoi aurions-nous besoin pour qu'il devienne un monde habitable et habité ? »



Belle fête de Mai – Mai 2017

– des ateliers conduits par les artistes des Duo(s), français et étrangers :
pour des groupes d'adultes et d'enfants mélangés, des enseignants, des étudiants...

« Nous partons toujours de ce qui nous turlupine, ce sur quoi nous travaillons : un thème, des matériaux, des questions sur le monde et son (dis)fonctionnement. Nous présentant en recherche, nous devenons plus disponibles à la rencontre. Nous partons à l'aventure vers des personnes, pétris d'une culture, empreints d'un paysage. Nous proposons l'expérimentation d'un processus de création qui laisse la place à la parole individuelle. »

Isabelle Hervouët

Comédienne, metteur en scène et plasticienne, co-directrice artistique de Skappa ! & associés

Après trois années à l'École des Beaux-Arts d'Angers, elle entre à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (première promotion 1987/90). Depuis, elle a approfondie sa recherche sur le mouvement avec le Théâtre du Mouvement (en 1991), par la pratique Feldenkrais (depuis 2015), celle sur le clown avec Alain Gautré (en 1994 et 2006), et sur la voix avec Brigitte Cirila (de 1996 à 1999), Alain Aubin (en 1999) et Frédérique Faye (en 2006, 2008 et 2010).

Elle crée Skappa! en 1997 avec Paolo Cardona.

Elle coécrit, interprète, met en scène ou scénographie pour et selon les créations de la compagnie : Skappa skappa !, Uccellini, Syncope, 1/2+1/2 (moitié moitié), IN 1 et 2, 10 millions de km2, Maintenant, SWIFT !, Il Mondo senza il Tutto, Hôtel Mondo et I mean Heaven.

Sa recherche en peinture est fondatrice de ses créations théâtrales.

De 1994 à 2005, elle a développé une recherche graphique et picturale qui s'est concrétisée par la création d'affiches de saison (Théâtre Athénor, Théâtre Massalia), et d'affiches de spectacles.

Isabelle Hervouët s'est engagée dans la réflexion sur l'Art et la petite enfance, ainsi que dans l'accompagnement et la formation des personnels de crèche.

Elle intervient dans de nombreuses rencontres et temps de réflexion autour de ces problématiques (Labo Passion Bébé au Théâtre Lillico en 2010 ou encore Et après on sera grand, Art, Culture et Petite Enfance organisé par la Scène nationale de Caillon en 2011).

Depuis 2009, en Paca et au niveau national, elle est présente sur la réflexion menée par Scènes d'enfance et d'ailleurs : état des lieux du jeune public, chantier de réflexion sur l'esthétique avec Geneviève Lefaire, présidente de Scènes d'enfance Assitej France et Marie-Hélène Popelard, maître de conférence en philosophie et esthétique...

Paolo Cardona

Comédien, metteur en scène et scénographe, co-directeur artistique de Skappa ! & associés

Après des études classiques et un diplôme de scénographie obtenu à l'école Byron d'Emmanuele Luzzati et Gianni Polidori, il crée les décors pour quelques compagnies de théâtre et de danse avant de devenir manipulateur d'ombres puis comédien.

Il collabore régulièrement avec des compagnies françaises ou étrangères : il entre en France pour la première fois en 1989, avec Teatro Gioco Vita, compagnie de Théâtre d'Ombre, avant de tourner régulièrement la compagnie Tam Teatromusica dans les mises en scène de Laurent Dupont.

Olivier Guillemain

Travail de l'image

Diplômé de l'école supérieure des Beaux-arts d'Angers en 1988.

Plasticien et graphiste indépendant, (Z)olive Guillemain, est co-fondateur du Groupe ZUR (Angers) en 1984. Dans le cadre d'installations/spectacles, il explore des chemins de traverse entre l'image en mouvement, son support de projection et les présences nécessaires à la construction d'univers réinventés. Toujours à la recherche de nouvelles images qui mélangent la matière, il collabore aussi avec d'autres compagnies apportant sa vision de l'image en mouvement, la faisant ainsi devenir acteur où décors de la scène.

Il crée également des sites Internet pour des artistes du spectacle vivant.

Judith Bouchier-Végis

comédienne et musicienne

Après avoir participé à de jeunes créations au sein du Collectif la Rétrogarde à Paris, Judith travaille pour des compagnies jeune public en France en tant que comédienne, musicienne, metteuse en scène et auteure : la compagnie Anteprema et le festival de lectures Text'Avril au Théâtre de La tête Noire.

Elle se forme ensuite à l'école des Glottes Trotters, centre de recherche et de formation vocale Martina A Catella à Paris. Puis elle entre à l'école Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles.

Pour son projet Sirènes, Muses et Méduses, elle est lauréate de la bourse à projet 2015 de la Fondation Marc de Montalembert comme première aide à la création, cinq mois de voyage et de récolte sonore en Italie-Grèce-Macédoine-Bulgarie, à la rencontre de femmes-chanteuses de musique traditionnelle.

Elle crée en janvier 2015 sa compagnie de théâtre musical en mouvement Filalo !.

De retour en novembre 2015 à Marseille, elle participe à plusieurs créations et ateliers de théâtre.

Mohamed Shafik

danseur, chorégraphe et musicien

Le danseur Mohamed Shafik basé au Caire a d'abord dansé dans la compagnie de théâtre de l'Opéra du Caire avant de créer son propre groupe "Homma" en tant qu'artiste indépendant en 2000.

Depuis il a chorégraphié plus de 20 pièces et a gagné de nombreux prix chorégraphiques, y compris le premier prix au festival de Théâtre Expérimental du Caire et la Compétition Chorégraphique du Bassin Méditerranéen.

Il travaille régulièrement en Egypte avec son propre groupe "Homma" et entre 2003 et 2014 en France et en Europe, en collaboration avec l'artiste Laurence Rondoni, avec le soutien du CND de Pantin. C'est par l'intermédiaire de la compagnie de cette dernière, « decent-danse » qu'il a contribué à la réalisation de spectacles dans le cadre du Festival Dancing on the Edge. Son travail traduit une expression profonde similaire à celle du théâtre physique.

Aurélien Zouki

À son métier de comédien s'est ajouté celui de marionnettiste et enfin celui de danseur.

Ayant toujours jusqu'alors vécu au Liban, Aurélien opte de poursuivre ses études universitaires en France. Après une formation à l'école de théâtre Claude Mathieu à Paris, il travaille quelques années avec Gilles Zaepffel, metteur en scène et directeur de L'Atelier du plateau. En parallèle, il poursuit durant quatre ans une formation de danse avec Diana Ringel, qui éveille en lui un intérêt particulier pour les différentes expressions corporelles.

En même temps, il organise et anime des ateliers de lecture et de théâtre pour enfants. Mais son but est toujours de rentrer au bercail pour pouvoir mettre à contribution ses expériences au service de son amour : le théâtre. En 2007, il retourne au Liban, et avec Camille Brunel, Rima Maroun et Éric Deniau, il cofonde le collectif Kahraba.

En Juillet 2016, grâce au soutien de la municipalité du village Hammana, de Robert Eid et du collectif Kaharaba, Hammana Artist House, lieu de résidence d'artistes, d'expositions, de concerts et de spectacles voit le jour.

Charbel Samuel Aoun

plasticien

Né en 1980, Charbel Samuel Aoun a obtenu un master en architecture en 2004. Durant les cinq années qui suivirent il a travaillé en tant que designer conceptuel dans différentes entreprises d'architecture à Beirouth et exploré le champ audiovisuel et théâtral.

Parallèlement, il a entamé la création d'un jardin sauvage en associant des centaines de variétés d'arbres et de plantes. Dans ce travail, il a combiné sa formation en architecture et sa passion pour la nature, expérimentant différents matériaux et éléments. Par ce biais là, il a créé un système qui prend en compte à la fois les questions sociales et les réalités environnementales. Le choix de ce médium est une partie de son expérience : le visiteur est invité à s'embarquer dans un voyage sensuel ou le rationnel et l'émotionnel émergent d'une mise en contact multi sensorielle avec la matière.

Son travail d'artiste est porté par divers collectionneurs et institutions, tels que le Royal Family of Emirates, Raymond Audi, Jean Marc Decrop, Abraham Karabajakian, et le Tate Modern Museum. Il a participé à une trentaine d'expositions collectives en Europe, Afrique du Nord, Moyen-Orient et Dubai.

« Dis : paradis »
un volet du projet « Paradis »
Skappa! & associés



Beyrouth, Novembre 2015 Photo Paolo Cardona

Depuis 2015, *Skappa! & associés* explore le thème du Paradis: celui que nous cherchons, que nous avons perdu, petit, grand, végétal, matériel ou immatériel.

La recherche du bonheur... Peut-être...

Ce sera l'occasion d'une grande confrontation avec un public de tout âge et de toute extraction sociale, une sorte de recherche

« globale » dont le but est d'essayer de mettre à jour les moteurs de la vie. Qu'est-ce qui nous fait avancer? Vers quoi? Pourquoi?

Présenté au [Théâtre de la Criée](#) en octobre 2015, *I Mean Heaven* (installation plastique et théâtrale) en a été la première étape. C'est une promenade dans la partie cachée du théâtre.

Le spectateur, tel un Dante improvisé, s'engage, seul, dans un dédale de couloirs, escaliers, portes ouvertes ou fermées, recoins sombres et dessous de scène, qui par sa cartographie complexe présente une ressemblance frappante avec le chemin tortueux qui caractérise le début de toute recherche. *I mean Heaven* a regroupé une quinzaine de plasticiens, comédiens, musiciens et techniciens.²

A, exposition qui se mue en spectacle, a été créé en Novembre 2016 et présenté sous deux formes à un public à partir de 3 ans ou de 6 ans et plus. Un « technicien de surface », étranger, ne connaît de la langue que la lettre A, à moins que A soit son nom (A comme Adam?) ou ce qui lui reste de sa propre langue. Discret et maladroit, ne connaissant pas les conventions d'usage dans un espace d'exposition, il attire les regards sur lui et devient acteur de la situation. Il fait basculer l'espace, se fait narrateur de sa propre histoire et, dans la confiance trouvée, décide de prendre racine où son voyage l'a conduit : ici.

Intégrale de « I mean heaven » : <https://www.youtube.com/watch?v=x-3hDT0iPLw&feature=youtu.be>

Présentation de la compagnie

Isabelle Hervouët et Paolo Cardona sont acteurs et metteurs-en-scène. Mais il est aussi scénographe et développe une recherche photographique. Mais elle est aussi peintre et écrit.

En 1998, ils créent la compagnie de Théâtre **SKAPPA ! & associés**

Ensemble ils en dessinent les lignes de force et conçoivent des spectacles « tout public », adressés aux enfants autant qu'aux adultes qui les accompagnent.

Entre fidélités artistiques et nouvelles rencontres, ils se posent régulièrement la question du mélange des pratiques et des générations au sein de la compagnie. Ils se saisissent des propositions faites par leurs partenaires (artistes et médiateurs), de divers espaces géopolitiques ou espaces de vie (une ville, une crèche...), pour avancer dans leur questionnement sur le rapport à l'Autre et à l'Environnement.

S'ils refusent encore cette catégorisation systématique de « jeune public », c'est qu'ils ont choisi de porter une parole entière, sans concession sur le contenu, s'attachant à ne rien retrancher au sens sous prétexte d'une adresse à l'enfant.

Dès ses premières créations, Skappa ! a proposé un pont entre arts plastiques et arts de la scène : l'utilisation de l'image sous diverses formes est devenue la matière même du processus scénique, une image évolutive, porteuse du sens avec laquelle les comédiens construisent un échange physique et sensuel.

En 1999, Uccellini, l'une des premières créations de la compagnie, a été comme un manifeste posant les fondements de l'esthétique Skappa ! Dix-huit saisons après sa création, cette petite forme tourne toujours avec le même succès (plus de 1000 représentations).

En 2007, **IN1 & 2** nous parle de ce que l'on empêche de pousser parce qu'on prend toute la place, et de ce qui pousse malgré nous, mais aussi de ce qu'on est capable de faire pousser n'importe où parce qu'on prend le temps de regarder où l'on pose les pieds. En 2009, cette création a été récompensée par le **Molière Jeune Public**.

En 2012, **Swift !** a pour sa part consacré la pertinence des artistes dans l'art de mélanger théâtre d'ombre, théâtre d'objets et projection vidéo, en insérant avec subtilité les images de l'un dans les reliefs des autres.

Par ailleurs, s'interrogeant sur leur fonction d'artiste dans la société, sur leur métier et face aux événements sociaux régressifs, **Skappa ! & associés** a mis en scène l'artiste au travail : « **Et à part ça tu fais quoi pour vivre ?** » soli sur le travail, projet 2004 élaboré et étoffé jusqu'en 2008, repris pour sa pertinence en 2014 et 2015 avec de nouvelles créations dans le cadre de la *Belle saison pour l'Enfance et la Jeunesse*.

Et comme il est important de donner à voir, à vivre, le résultat d'une création collective, des parcours-performances ont fait leur apparition dans l'espace public ou dans des espaces non dédiés au spectacles: **Le Magasin** en 2010, **Sérénades** en 2011, **Hôtel Mondo** en 2013, **I mean Heaven** en 2015, **La Maison où l'on passe** en 2018.

Les propositions artistiques se sont faites de plus en plus transversales et l'émulation de ces temps de recherche, à 10, 15 ou plus, où chacun est à l'écoute et au service du geste créateur de l'autre, est devenu un terreau dans lequel les créations à venir n'ont de cesse de puiser.

C'est à travers ces collaborations artistiques que **Skappa !** s'est agrandie en un collectif d'associés : *Judith Bouchier-Végis, Tof Bruyas, Fabrizio Cenci, Benoît Fincker, Olivier Guillemain, Nicolas Le Bodic, Flop Lefebvre, Christophe Loiseau, Aline Maclet, Adrien Merer, Anne-Sophie Perrot, Etienne Rey, Carol Vanni...*

Leur engagement auprès d'un public d'enfants et de jeunes, et auprès des familles, est fondé sur leur conviction que l'art est un des médium de la liberté de penser par soi-même, qui se doit d'être offert à tous, un « outil » pour devenir sujet de son existence. L'art est considéré comme mode de vie, comme mode d'interrogation de la vie, comme possibilité d'inventer le monde, non pour s'en échapper mais pour y prendre pied.

Skappa ! & associés est « polyglotte » et les réponses artistiques proposées sont cousues entre elles par l'engagement des artistes dans leur art.

Les créations de Skappa ! ont été accueillies par de nombreux théâtres, Scènes Nationales, Scènes Conventionnées et festivals notoires de France et Dom-Tom, mais aussi dans les plus grands festivals internationaux dédiés notamment au Jeune Public ou à la Marionnette/Théâtre d'objet : **Allemagne, Belgique, Canada, Chine, Danemark, Egypte, Espagne, Italie, Japon, Liban, Lituanie, Luxembourg, Portugal, Suisse ...**

Skappa! & associés reçoit le soutien de :

La DRAC PACA, le Conseil Régional PACA, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille.

La compagnie est en compagnonnage avec le Théâtre Massalia jusqu'à fin 2018

Contact Isabelle-Mercedes SAGE - skappamarseille@hotmail.com
Tel +33 4 95 04 95 64 - Port +33 6 87 10 27 78
www.skappa.org